

# LIBYE



16 novembre 2020



## L'Organisation Etat Islamique (OEI ; Daech)

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Organisation, alliances, et financement de l'OEI en Libye .....	4
1.1. Organisation et financement .....	4
1.1.1. Structures générales de commandement .....	4
1.1.2. Origine des membres .....	5
1.1.3. Mode de financement .....	5
1.2. Alliances, soutiens et modes de recrutement .....	6
1.2.1. Groupes armés et milices ralliés partiellement ou totalement à l'OEI .....	6
1.2.2. Autres modes de recrutement .....	9
1.3. Stratégie et modes opératoires .....	10
1.3.1. Stratégies d'expansion et de contrôle .....	10
1.3.2. Des méthodes ultraviolentes .....	11
1.3.3. ...qui génèrent oppositions et soulèvements .....	11
2. Chronologie générale de l'OEI en Libye de 2014 à nos jours .....	12
2.1. 2014 .....	12
2.2. 2015 .....	13
2.3. 2016 .....	14
2.4. Depuis 2017 .....	14
2.4.1. Evolutions générales .....	14
2.4.2. Evolutions sécuritaires .....	15
Bibliographie .....	16

### Résumé :

En 2014-2015, l'organisation Etat Islamique (OEI) réussit à profiter du chaos en Libye suivant la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011 pour exploiter des réseaux tribaux et islamistes préexistants, s'implanter et contrôler à des degrés divers certaines villes côtières, notamment Derna puis Syrte. Malgré une assise territoriale limitée, fin 2014, l'OEI divise le territoire libyen en trois provinces (« wilayat ») : à l'Est la Cyrénaïque (« Barqa »), à l'Ouest la Tripolitaine (« Tarabulus ») et Fezzan au Sud. Le groupe est alors considéré comme l'une des structures de gouvernance les plus efficaces, et obtient le ralliement de plusieurs éléments et groupes djihadistes présents sur place tel que Ansar Al-Sharia. L'organisation est responsable d'opérations d'envergure menées à Benghazi, Tripoli, Misrata, Sabratha. Cependant, une approche sectaire et des méthodes de gouvernance brutales (décapitations, châtiments corporels, répression féroce de toute forme d'opposition, endoctrinement religieux, etc.), rendent l'OEI en Libye impopulaire auprès de la population locale. Une révolte menée par une milice islamiste et soutenue localement met fin à la présence de l'OEI du centre de Derna mi-2015, et de sa périphérie mi-2016. L'OEI est chassé de ses bastions à Syrte par les milices locales sous la houlette d'Al-Bunyan Al-Marsous, allié au Gouvernement d'entente nationale de Tripoli, soutenu par les bombardements américains d'AFRICOM, ainsi que via la participation d'autres forces. En décembre 2016, l'OEI, défait militairement, n'exerce plus de contrôle territorial à l'exception de quelques régions isolées du sud. Depuis début 2017, le groupe pratique la

guerre d'usure via des tactiques de guérilla, l'attaque d'institutions symboliques/étatiques, les attentats et raids ciblés, ainsi que divers trafics criminels.

**Abstract :** In 2014-2015, the Islamic State organization (ISIS) succeeded in taking advantage of the chaos in Libya following the fall of the Muammar Gadhafi regime in 2011 to exploit pre-existing tribal and Islamist networks, to establish themselves and to control certain cities to varying degrees, and coastal areas, notably Derna then Sirte. Despite a limited territorial base, at the end of 2014, the ISIS divided the Libyan territory into three provinces ("wilayat"): in the east Cyrenaica ("Barqa"), in the west Tripolitania ("Tarabulus") and Fezzan South. The group is then considered as one of the most effective governance structures, and obtains the rallying of several jihadist elements and groups present on the spot such as Ansar Al-Sharia. The organization is responsible for large-scale operations in Benghazi, Tripoli, Misrata, Sabratha. However, a sectarian approach and brutal methods of governance (beheadings, corporal punishment, fierce repression of all forms of opposition, religious indoctrination, etc.) make ISIS in Libya unpopular with the local population. A revolt led by an Islamist militia and supported locally put an end to the presence of ISIS in the center of Derna in mid-2015, and its periphery in mid-2016. ISIS is driven from its strongholds in Sirte by the local militias under the leadership of Al-Bunyan Al-Marsous, allied to the Government of National Accord in Tripoli, supported by the American bombings of AFRICOM, as well as through the participation other forces. In December 2016, ISIS defeated militarily no longer exercises territorial control except for a few isolated regions in the south. Since early 2017, the group has been practicing war of attrition through guerrilla tactics, attacks on symbolic/state institutions, targeted attacks and raids, as well as various criminal traffickings.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Organisation, alliances, et financement de l'OEI en Libye

### 1.1. Organisation et financement

La branche libyenne de l'Organisation Etat Islamique (OEI ; Daech) émerge en Libye à partir de 2013-2014, bénéficiant du chaos politique et sécuritaire, de frontières poreuses et de l'absence d'Etat suite à la chute du régime de Mouammar Kadhafi. Selon le centre de recherches *International Center for the Study of Radicalization* (ICSR), l'apparition de l'OEI en Libye est à mettre en relation avec, dès les années 1990, l'implantation de forces du salafisme-djihadisme, opposées au régime de Kadhafi. D'après l'ICSR, ceci explique que « le noyau de l'OEI en Libye débute à Derna, hub historique de l'activité salafiste-djihadiste ». <sup>1</sup>

Le *think-tank* américain *Jamestown Foundation* explique que la Libye est perçue par l'OEI comme « sa frontière la plus prometteuse en dehors de l'Irak et la Syrie ». <sup>2</sup> Ainsi, d'après le centre de recherches militaire américain *US Army War College*, la branche libyenne de l'OEI est censée devenir « la seconde province du califat de l'Etat Islamique en Irak et au Levant » (EIL). <sup>3</sup> Selon le *think-tank* américain *Atlantic Council*, si, au départ « les liens entre ceux qui ont juré allégeance à l'EIL et les centres de commandement de l'EIL à Mossoul et Raqqa sont lâches [...] la franchise de l'OEI en Libye en vient à imiter les principaux attributs de l'OEI au Levant, notamment ses méthodes brutales de gouvernance. » <sup>4</sup> Cependant, selon plusieurs sources, contrairement à l'Irak et la Syrie, où l'OEI a su exploiter les tensions et clivages sectaires et politiques, l'OEI en Libye n'a pu jouer que marginalement sur ce levier, le pays étant « majoritairement sunnite ». <sup>5</sup>

#### 1.1.1. Structures générales de commandement

A la fin de l'année 2014, le chef de l'EIL annonce la division du territoire libyen en trois provinces (« *wilayat* ») dont les noms reprennent la terminologie employée par l'Empire ottoman : la Cyrénaïque (« *Barqa* ») à l'Est, la Tripolitaine (« *Tarabulus* ») au Nord-Est et la province de Fezzan au Sud-Ouest. <sup>6</sup> Les provinces sont elles-mêmes divisées en départements (« *diwan* » au pluriel). L'*Atlantic Council* précise que cette division territoriale, constitue une stratégie visant pour l'organisation à « projeter son pouvoir » sur l'ensemble de la Libye, bien que l'OEI ne contrôle alors que quelques villes côtières. <sup>7</sup>

Le nombre de combattants de l'OEI varie dans le temps et selon les sources, entre plusieurs milliers et quelques centaines. A son pic, mi-2015, selon le *Combating Terrorism Center*, l'OEI a pu avoir « jusqu'à 5000 combattants occupant la ville [de Syrte] ». <sup>8</sup> En 2017, il ne reste qu'entre 100 et 200 combattants de l'OEI en Libye, selon la force militaire américaine AFRICOM. <sup>9</sup> Fin 2018, également selon l'AFRICOM, ce chiffre est évalué à 750 membres. <sup>10</sup> En 2019, leur nombre est estimé à moins de 500, selon USDOS. <sup>11</sup>

De manière générale, l'ICSR explique que l'OEI en Libye s'appuie « surtout sur des étrangers pour son commandement : des Irakiens et des Tunisiens principalement » <sup>12</sup> (cf. *infra*). Jusqu'en 2015, Wissam Al-Zubaidi (*alias* Abu Nabil Al-Anbari), ancien combattant irakien de Al-Qaïda en Irak (AQI) <sup>13</sup>, est à la tête de l'OEI en Libye, avant d'être tué en

---

<sup>1</sup> ICSR, 2020, p.7-8, [url](#)

<sup>2</sup> Jamestown Foundation, 17/09/2015, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.1, [url](#)

<sup>3</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.v, [url](#)

<sup>4</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, [url](#)

<sup>5</sup> Jamestown Foundation, 17/09/2015, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.1, [url](#)

<sup>6</sup> CTC, 03/2019, p.25, [url](#)

<sup>7</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.2-3, [url](#)

<sup>8</sup> Combating Terrorism Center (CTC), 03/2019, [url](#)

<sup>9</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, p.35, 20/06/2017, p.29, [url](#)

<sup>10</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#)

<sup>11</sup> United States Department Of State (USDOS), non daté, [url](#)

<sup>12</sup> ICSR, 2020, p.12, [url](#)

<sup>13</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.19 [url](#)

novembre par une frappe aérienne américaine. Il est remplacé par l'Irakien Abdel Qader Al-Najdi (*alias* Abu Moaz Al-Tikriti). La Fondation Jamestown explique qu'à la suite de la défaite de Syrte en décembre 2016, l'OEI se réorganise et crée « *Saraya Al-Sahraa* » (« les Compagnies du désert »), petites unités dirigées par Al-Mahdi Salem Dangou (*alias* Abou Barakat) pour mener des opérations ciblées<sup>14</sup>.

### 1.1.2. Origine des membres

Selon la force américaine AFRICOM, citée par CTC, **l'OEI est constituée à près de 80% de combattants étrangers**. Cette même source explique que « quels que soient les chiffres exacts, il est clair que le groupe a une proportion extrêmement élevée de combattants étrangers ». Pour le CTC, la provenance majoritairement étrangère des membres de l'OEI en Libye reflète les difficultés qu'a l'organisation « à recruter localement, ce qui a renforcé la perception selon laquelle le groupe est en Libye, mais pas de Libye. Le localisme intense de la Libye [constitue] l'un des facteurs clés limitant la capacité de l'OEI à recruter des Libyens, qui, du fait de luttes intestines fracturées dans leur pays ne parviennent pas à se reconnaître au sein de la narration mondiale du groupe. »<sup>15</sup> A son apogée en 2016, selon le Procureur général libyen, « **la majorité des combattants étrangers viennent de Tunisie, Egypte et du Soudan, avec une représentation notable du Tchad, du Niger, du Sénégal, de la Gambie, du Ghana, de l'Erythrée, et du Mali** ». <sup>16</sup> Selon plusieurs sources, le nombre de combattants tunisiens de l'OEI est difficile à estimer aujourd'hui, « on pense qu'ils ont un jour constitué autour de 50% des membres du groupe ». <sup>17</sup> Le Procureur général libyen ajoute également que « **Des individus d'Arabie Saoudite, Palestine, Maroc, Mauritanie, Yémen, et d'Algérie ont également été dans les rangs du groupe bien qu'ils aient été estimés beaucoup moins nombreux** ». <sup>18</sup> A contrario, l'ICSR rappelle que « **l'OEI à son apogée, dépendait (...) d'un nombre significatif de Libyens, beaucoup d'entre eux anciens membres d'Ansar Al-Charia ayant prêté allégeance à Baghdadi.** » <sup>19</sup>

Les combattants Irakiens et Syriens, bien que présents dès 2014 en Libye, « sont absents de l'Etat Islamique en Libye post-Syrte », c'est-à-dire après la défaite de l'OEI à Syrte en décembre 2016. <sup>20</sup> *US Army War College* précise par ailleurs que les combattants de l'OEI provenant d'Afrique du Nord sont arrivés en Libye « soit comme travailleurs durant la période de Kadhafi, ou pour se battre après 2011 ». Par la suite « nombre d'entre eux seraient rentrés dans leur pays d'origine ». <sup>21</sup>

En 2018, ICSR indique que les recrutements de nouveaux membres se font via les pays frontaliers, notamment du sud, et les pays sub-sahariens. <sup>22</sup> Enfin, dans un rapport publié en 2020, le think-tank ICSR montre que l'OEI « tire profit de personnes vulnérables piégées en Libye (surtout des migrants en chemin vers l'Europe) pour recruter des combattants et possiblement en radicaliser [une partie] ». <sup>23</sup>

### 1.1.3. Mode de financement

Le centre de recherches américain *US Army War College* explique à ce propos que le mode de financement de l'OEI en Libye est similaire à celui de l'EIL, bien que moins développé et peu fiable. <sup>24</sup> Celui-ci « dépend des taxes, du pillage, de la contrebande, de la corruption,

<sup>14</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#) ; Jamestown Foundation, 09/08/2019, [url](#)

<sup>15</sup> Washington Institute, 06/12/2019, p.28, [url](#)

<sup>16</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#) ; Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>17</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#) ; Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>18</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#) ; Washington Institute, *The Islamic State in Libya Has Yet to Recover*, 06/12/2019, [url](#)

<sup>19</sup> ICSR, 2020, p.12, [url](#)

<sup>20</sup> ICSR, 2020, p.12, [url](#), Jamestown Foundation, 09/08/2019, p.8, [url](#)

<sup>21</sup> Selon cette source, l'OEI a su tirer parti de la double nationalité de certains de ses combattants, avantage leur permettant de traverser les frontières plus facilement et « poursuivre les buts plus globaux » du groupe en Afrique du Nord. *US Army War College*, 08/07/2020, p.12 et p.50-51, [url](#)

<sup>22</sup> ICSR, 2020, p.22, [url](#)

<sup>23</sup> ICSR, 2020, p.21, [url](#)

<sup>24</sup> *US Army War College*, 08/07/2020, p.48-49, [url](#)

des donations forcées ». L'OEI en Libye bénéficie également du vol des réserves de la Banque Centrale Libyenne.<sup>25</sup> Parmi les autres sources de financement du groupe, Atlantic Council relève notamment : l'accaparement de salaires de fonctionnaires libyens ayant rejoint l'OEI, l'appropriation de biens immobiliers appartenant aux habitants ayant fui, la confiscation de bâtiments commerciaux, la promotion de la charité islamique (« *zakat* »), l'installation de péages routiers. Cette source explique ainsi, à titre d'exemple, que « fin août 2015, tous les magasins à Syrte payaient une taxe à l'OEI ». <sup>26</sup> Le Washington Institute évoque par ailleurs les investissements locaux, les enlèvements suivis de demandes de rançons et le trafic humain comme autant d'autres sources de revenus pour l'EI. <sup>27</sup>

Selon le *Washington Institute*, « pendant plusieurs années, l'OEI en Libye a été soutenue financièrement par l'EIIL, mais la plupart de cet argent s'est tarie depuis que l'OEI a perdu son territoire en Irak et en Syrie ». <sup>28</sup> Dans un rapport publié en 2020, *US Army War College* fait également état des difficultés financières de l'OEI en Libye, en rappelant par exemple que ce groupe « n'a jamais obtenu le contrôle de revenus pétroliers, et qu'il a détourné argent et ressources pour soutenir une révolte islamique dans la péninsule du Sinaï, laissant son réseau en Libye en manque de fonds. » <sup>29</sup> Selon cette source, depuis le retrait de l'OEI fin 2016, le trafic de migrants et le trafic de drogues, ainsi que le trafic transsaharien constituent les principales sources de financement de l'OEI en Libye. <sup>30</sup>

## 1.2. Alliances, soutiens et modes de recrutement

### 1.2.1. Groupes armés et milices ralliés partiellement ou totalement à l'OEI

Parmi les groupes islamistes ayant prêté allégeance à l'Etat Islamique ou dont une partie des membres a choisi de se rallier à l'organisation, on compte notamment :

-la **Brigade Al-Battar** : Selon le *Carnegie Middle East Center*, la brigade Al-Battar est créée par un groupe de combattants libyens en 2012. « Elle prête allégeance à l'OEI et combat en Syrie et en Irak. Au printemps 2014, de nombreux combattants de la brigade Battar retournent en Libye » et **participent à la création du Conseil consultatif de la jeunesse islamique (*Majlis Chura Chebab Al-Islam*) (cf. *infra*)**. <sup>31</sup>

- le **Conseil consultatif de la jeunesse islamique (*Majlis Chura Chebab Al-Islam* ; *The Derna Islamic Youth Shura Council* ; MSSI ; IYSC)**. Selon les chercheurs Lachlan Wilson et Jason Pack, le groupe annonce sa formation à Derna officiellement au début du mois d'avril 2014. <sup>32</sup> Selon Landinfo, dans un rapport publié fin 2014, des petits groupes islamistes dont **l'Armée de l'Etat Islamique en Libye**, et la milice privée dirigée par l'ancien détenu de Guantanamo **Sufyan Bin Qumu** ainsi que des **membres locaux d'Ansar Al-Charia** sont à l'origine de la création de ce Conseil. <sup>33</sup> Selon le chercheur Aaron Zelin, IYCS « proclame l'imposition de la Charia » à Derna. Avant de rejoindre l'OEI, le groupe est impliqué dans des « patrouilles de surveillance », la « confiscation d'alcool et de drogues », ainsi que « l'exécution d'individus. » Fin juin 2014, le groupe annonce son soutien à l'OEI, puis, le 3 octobre 2014, prête allégeance à Al-Baghdadi et à l'OEI, déclarant qu'il « cède le territoire du MSSI à Derna au califat ». Ce territoire devient la province de

---

<sup>25</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.48-49, [url](#)

<sup>26</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.29, [url](#)

<sup>27</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>28</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>29</sup> Par ailleurs, US Army War College ajoute que l'OEI en Libye ne dispose pas d'un Etat « acheteur » avec lequel commercer tel que la Turquie pour la Syrie. US Army War College, 08/07/2020, p.49, [url](#)

<sup>30</sup> US Army War College, p. 6, 51-52, 08/07/2020, [url](#)

<sup>31</sup> Carnegie Middle East Center, 05/03/2015, [url](#)

<sup>32</sup> La date de création du groupe serait avril 2014, selon le CTC. Cependant, le centre de recherches hollandais Clingandael affirme que le groupe DYIC est créée en avril 2013, qu'en novembre 2013 il crée une branche militaire (l'Armée de l'Etat Islamique en Libye), qui s'oppose à la brigade des Martyrs d'Abu Slim (car le chef de la brigade refuse de rejoindre l'EI, de même qu'Ansar Al-Charia – Derna) : cf. : CTC, 03/2019, p.24, [url](#) ; Clingandael, 04/2015, [url](#)

<sup>33</sup> Landinfo, 19/12/2014, p.18, [url](#)



Barqa (« *Wilayat Al-Barqa* »). Aaron Zelin souligne que l'OEI prend alors « le contrôle des opérations médiatiques » de IYSC.<sup>34</sup> Pour l'Atlantic Council, l'OEI à Derna « peut être considéré comme le groupe successeur de IYSC et des Libyens revenus du Levant »<sup>35</sup>.

- **Le Conseil Consultatif des Moujahidines de Derna : (*Majlis Chura al-Mujahiddin Derna* ; Derna Mujahadeen Consultative Council, MCMD ; DMSC) : Alliance créée à Derna en décembre 2014, avec **Ansar Al-Charia Derna**, la brigade **Abu Salim Martyrs** (*Abu Slim Martyrs*) et avec **l'Armée islamique libyenne** (« *Jaysh al-Islami al-Libi* »). Selon le chercheur Aaron Zelin, cette formation est en « **compétition indirecte avec le groupe Conseil consultatif de la jeunesse islamique** qui a prêté allégeance à l'EI. »<sup>36</sup> Le think-tank Atlantic Council écrit cependant que bien que cette alliance soit « activement opposée à l'OEI », « beaucoup de ses membres ont fait défection [pour rejoindre l'OEI], et notamment des figures notables, tel que le chef spirituel d'Ansar Al-Charia, Abu Abdullah al-Libi » en mars 2015 (cf. *infra*).<sup>37</sup>**

-**Généralités sur Ansar Al-Charia en Libye** (« Les Partisans de la Charia en Libye » ; *Ansar Al-Sharia in Libya*, ASL): de manière générale : l'organisation islamiste est classée comme « terroriste » par les Nations Unies.<sup>38</sup> Ansar Al-Charia est accusé d'être responsable de l'attaque contre l'ambassade des Etats-Unis à Benghazi le 11 septembre 2012<sup>39</sup>. Selon le Centre Européen pour la Démocratie, dans un rapport publié en 2015, Ansar Al-Charia regroupe une alliance de groupes hétérogènes sans chaîne de commandement entre ses différentes branches (Libye, Tunisie, Egypte et Yémen). Ses branches en Libye sont situées principalement à l'est à Derna et Benghazi, et à l'ouest à Syrte et Sabratha, mais le groupe est également présent à Tripoli. Selon un article d'octobre 2014 du média *Long War Journal*, Ansar Al-Charia est proche des réseaux d'Al-Qaïda.<sup>40</sup> Selon ses branches, une partie plus ou moins importante de ses membres a rejoint l'OEI dès 2014 (cf. *infra*). Enfin, plusieurs sources affirment qu'Ansar Al-Charia rejoint la coalition de milices islamistes *Majlis Chura Thuwar Benghazi*, créée en juin 2014.<sup>41</sup> Ansar Al-Charia annonce sa dissolution en 2017.<sup>42</sup>

-Ansar Al-Charia à Syrte et Ansar Al-Charia à Nawfalia : les membres d'ASL sont divisés quant à l'EI. Selon le chercheur Aaron Zelin, l'OEI en Libye dès la fin 2014 attire des combattants de ASL, notamment du fait qu'il est perçu comme le groupe djihadiste « gagnant » et « cool », et du fait de la mort du chef d'ASL, Mohammad Al-Zahawi, annoncé en janvier 2015.<sup>43</sup> Mohammad Al-Zahawi était proche idéologiquement du groupe rival Al-Qaïda<sup>44</sup>. Selon l'Institut International pour le Contre-Terrorisme, Ansar Al-Charia se rapproche de l'OEI également lorsque, son chef spirituel, Abu Abdullah Al-Libi quitte ASL pour rejoindre l'OEI. La même source affirme que les branches d'Ansar Al-Charia à Syrte et à Nawfalia « semblent avoir rejoint entièrement l'EI, tandis qu'à Derna et à Benghazi, les membres d'ASL l'ont rejoint individuellement ».<sup>45</sup> Cependant, selon les sources, le niveau de défection des membres d'ASL pour rejoindre l'OEI est variable. Le Centre Européen pour la Démocratie affirme que la branche d'Ansar Al-Charia à Syrte, auparavant « alignée avec Misrata », sans plus de précision, a fusionné avec l'OEI.<sup>46</sup> Selon le journal *Le Monde*, « la plupart [des] membres d'ASL a fait défection pour rejoindre l'EI ».<sup>47</sup> Une autre source, citée par la fondation Jamestown affirme que la défection de

<sup>34</sup> Aaron Y. Zelin, Hudston Institute, 06/04/2015, [url](#)

<sup>35</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.23, [url](#)

<sup>36</sup> Aaron Y. Zelin, Hudston Institute, 06/04/2015, p.11, [url](#)

<sup>37</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.23, [url](#)

<sup>38</sup> Le Monde, 28/05/2017, [url](#)

<sup>39</sup> START, 01/2015, [url](#)

<sup>40</sup> Long War Journal, 03/10/2014, [url](#)

<sup>41</sup> CTC, « 03/2019, p.24, [url](#) ; Aaron Y. Zelin, Hudston Institute, 06/04/2015, [url](#)

<sup>42</sup> Le Monde, 28/05/2017, [url](#)

<sup>43</sup> Aaron Y. Zelin, Hudston Institute, 06/04/2015, [url](#)

<sup>44</sup> Fondation Pour la Recherche Stratégique, Note de la FRS n°18/2016, 26/10/2016, [url](#)

<sup>45</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, [url](#)

<sup>46</sup> European Center for Democracy, 09/2015, p.29;61, [url](#)

<sup>47</sup> CTC, 03/2019, p.24, [url](#)

membres d'Ansar Al-Charia au profit de l'OEI débute « dès octobre 2014, et qu'en janvier 2015, Ansar Al-Charia à Syrte se divise en deux factions, le groupe dominant s'alignant avec l'Etat Islamique. »<sup>48</sup> Selon le Washington Institute for Near East Policy, les membres d'Ansar Al-Charia ayant rejoint l'OEI à Syrte lui font bénéficier de leurs réseaux locaux, et lui permettent d'obtenir la repentance et l'allégeance d'anciens membres du régime Kadhafi, à qui l'OEI fait miroiter la possibilité de « regagner un certain statut qu'ils ont perdu ces dernières années ». <sup>49</sup> D'autres sources mentionnent la résistance de membres de l'ASL à rejoindre l'OEI à Nawfaliyah: le Centre Européen pour la Démocratie évoque le refus du chef initial d'ASL de la ville de Nawfaliyah, Ghedan Saleh al-Nawfali de prêter allégeance à l'OEI par exemple, tandis que « d'autres éléments d'ASL non seulement apportent un soutien logistique à l'OEI pour qu'il pénètre [à Nawfaliyah] mais prêtent allégeance [au groupe] ». <sup>50</sup>

- lien entre Ansar Al-Charia à Syrte, la Brigade Al-Farouq, et l'OEI : Originaire de Misrata, la Brigade est d'abord basée à Syrte, puis rejoint la coalition du Conseil Consultatif des Révolutionnaires de Benghazi (*Majlis Shura Thuwar Benghazi* – cf. *infra*)<sup>51</sup>. Le Washington Institute précise qu'à Syrte, la Brigade Al-Farouq a évolué en Ansar Al-Charia, qui a par la suite prêté allégeance à l'EI. Cette source affirme que, la Brigade Al-Farouq ayant combattu aux côtés de la Brigade 166, originaire de Misrata, contre le régime de Kadhafi, ceci explique que l'OEI ait pu « coexister à Syrte avec la Brigade 166 ». <sup>52</sup> Le Carnegie Middle East Center explique que le premier chef d'Ansar Al-Charia à Syrte est Ahmad Ali Al-Tayyar, originaire de Misrata, et chef de la Brigade Al-Farouq à Misrata durant la Révolution de 2011. » <sup>53</sup>

- **Conseil Consultatif des Révolutionnaires de Benghazi** (*Majlis Chura Thuwar Benghazi* ; *Shura Council Benghazi Revolutionaries*; ; BRSC ; SCBR): créée en juin 2014, coalition de milices islamistes, incluant **Ansar Al-Charia**, la **Brigade Rafallah al-Sahati**, la **Brigade des martyrs du 17 Février**, **Libya Shield 1** et l'Armée des Mujahidin (*Jaysh al-Mujahidin*), dont le but est la lutte armée contre le général Haftar à Benghazi. <sup>54</sup> Le Washington Institute précise que la coalition inclut également **Libya Shield 2** et la **brigade Al-Farouq**, reliée à Ansar Al-Charia. Selon cette source, Ansar Al-Charia dirigerait la coalition. <sup>55</sup> D'après un rapport du centre de recherches Soufan, **des « preuves » existent indiquant une coopération de cette coalition avec l'OEI à Syrte**, sans plus de précision. <sup>56</sup>

- **Les Lions de Libye**: selon le Centre Européen pour la Démocratie, d'autres groupes de plus petites tailles, à l'instar des Lions de Libye, ont rejoint l'EI, sans plus de précision. <sup>57</sup>

- la **Brigade Abu Mahjan Al-Ta'ifi** : selon plusieurs sources, le 3 octobre 2014, la **brigade Abu Mahjan Al-Ta'ifi**, qui se présente comme « Al-Qaida en Libye »<sup>58</sup>, prête allégeance à l'OEI en Libye. <sup>59</sup> Cependant, le site spécialisé sur l'OEI en Libye *Eyes on ISIS in Libya* affirme que la **brigade Abu Mahjan Al-Ta'ifi** rejoint l'OEI dès juillet, en envoyant notamment des troupes en Irak pour soutenir l'EIIL. <sup>60</sup>

- *US Army War College* rappelle que malgré la différence organisationnelle qui existe entre Al Qaida, l'ancien Groupe islamique combattant en Libye (*Al-Jama'a al-Islamiyyah al-Muqatilah bi-Libya* ; GICL) et l'OEI, **nombreux sont ceux qui ont apporté leur soutien**

---

<sup>48</sup> Jamestown Foundation, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, [url](#)

<sup>49</sup> The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.33, [url](#)

<sup>50</sup> European Center for Democracy, 09/2015, p.15-16, [url](#)

<sup>51</sup> Washington Institute, Libya's Note n°25, p.7, [url](#)

<sup>52</sup> Washington Institute, 2016, p.10, [url](#)

<sup>53</sup> Carnegie Endowment for International Peace, 25/03/2015, [url](#)

<sup>54</sup> Aaron Y. Zelin, Hudson Institute, 06/04/2015, [url](#)

<sup>55</sup> Washington Institute, Libya's Note n°25, , p.7, [url](#)

<sup>56</sup> The Soufan Center, 06/02/2015, p.157, [url](#)

<sup>57</sup> European Center for Democracy, 09/2015, p.65, [url](#)

<sup>58</sup> Eyes on ISIS in Libya, 14/07/2014, [url](#)

<sup>59</sup> Landinfo, 19/12/2014, p.18, [url](#)

<sup>60</sup> EYES ON ISIS IN LIBYA, 14/07/2014, [url](#)



**de manière variable aux différents groupes djihadistes**, selon la position de domination des groupes et les rapports de force.<sup>61</sup> Autrement dit, l'OEI profite d'un réseau préexistant son entrée en Libye de militants d'Al-Qaïda, et de retournements d'alliance important en sa faveur à échelle individuelle.<sup>62</sup>

### 1.2.2. Autres modes de recrutement

En modifiant sa rhétorique et en jouant sur les frustrations locales, la marginalisation économique ou politique de certains acteurs se sentant « exclus du processus politique post-Khadafi », dans plusieurs zones, notamment à **Derna, Benghazi, Syrte, et Bani Walid, l'OEI en Libye parvient à rallier des soutiens divers**.<sup>63</sup> A titre d'exemple, selon le Washington Institute for Near East Policy, dès le printemps 2015, les vidéos de **propagande de l'OEI utilisent des combattants des tribus Touareg et Toubou**, invitant les membres de ces tribus à « rejoindre le califat », en insistant activement sur le fait que l'OEI ne recrute pas que des « arabes » mais est « ouvert » au recrutement de combattants provenant des tribus du Sud.<sup>64</sup> Ainsi, **certaines tribus marginalisées, auparavant reliées au régime de Khadafi choisissent, notamment par opportunisme, de rejoindre l'EI**, notamment à Syrte.<sup>65</sup> C'est également ce que met en avant le think-tank ICSR, selon lequel **le soutien de tribus locales et des communautés marginalisées s'apparente plus à une « coopération opportuniste concentrée sur des bénéfices à court terme », qu'à un « alignement complet avec les buts et l'idéologie de l'OEI »**.<sup>66</sup>

Selon une autre source, l'OEI en Libye exploite également le mécontentement et le sentiment de marginalisation politique **d'anciens membres du régime de Khadafi** de Syrte pour obtenir gain de cause, de la même manière que l'OEI en Irak s'appuie sur des anciens membres du parti Baas.<sup>67</sup> Ces soutiens permettent à l'OEI d'obtenir des informations sur d'autres recrues potentielles.<sup>68</sup>

Par ailleurs, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH ; OHCHR) et le Washington Institute for Near East Policy font état de **recrutements forcés d'enfants** par « des groupes ayant prêtés allégeance à l'OEI », sans plus de précision sur ces groupes. L'OEI est également responsable de camps visant à la formation et l'endoctrinement d'enfants soldats<sup>69</sup>.

Enfin, Atlantic Council souligne que pour certaines familles de Misrata, le soutien à des degrés divers à l'OEI s'explique du fait de leurs liens avec des proches ralliés à l'OEI à Syrte et à Benghazi. D'autres encore, selon la même source, apportent un soutien d'intensité variable au groupe « contre l'ennemi commun Haftar », ce dernier étant présenté par le Grand Mufti Ghariani comme « une menace plus grande pour la Libye que l'OEI »<sup>70</sup>.

---

<sup>61</sup> US Army War College, 08/07/2020, p. 42, [url](#)

<sup>62</sup> US Army War College, 08/07/2020, [url](#) ; ICSR, 2020, p.8, [url](#)

<sup>63</sup> CTC, 03/2019, p.28, [url](#)

<sup>64</sup> Jamestown Foundation, 09/08/2019, p.8-9, [url](#) ; The Washington Institute for Near East Policy, 08/07/2016, [url](#)

<sup>65</sup> US Army War College, 08/07/2020, p. 52, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.2, [url](#)

<sup>66</sup> ICSR, 2020, p.8-9, [url](#)

<sup>67</sup> The Washington Institute for Near East Policy, 08/07/2016, [url](#)

<sup>68</sup> The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p. 5, [url](#)

<sup>69</sup> Human Rights Council Working Group on the Universal Periodic Review, 12/03/2020, p.8, [url](#) ; The

Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.7, [url](#) ; USDOS, 25/06/2020, [url](#)

<sup>70</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.22-23, [url](#)

### 1.3. Stratégie et modes opératoires

#### 1.3.1. Stratégies d'expansion et de contrôle

L'un des premiers **objectifs affichés de l'EI**, selon le centre de recherches International Institute for Counter Terrorism, est de **faire en sorte que l'Etat libyen « reste si faible qu'il ne puisse pas intervenir sur son territoire et s'opposer à [son] expansion »**, notamment en exploitant les tensions politiques et régionales, en considérant la Libye comme une nouvelle province du califat.<sup>71</sup> Les attaques visant les institutions étatiques sont menées afin de « **décrédibiliser les forces de sécurité** » et « **promouvoir [l'organisation] auprès de potentielles nouvelles recrues** ». Elles permettent également au groupe d'obtenir des armes, du matériel et de nouveaux partisans.<sup>72</sup> L'organisation profite par ailleurs de "vastes territoires" peu contrôlés pour s'étendre et développer des camps d'entraînement.<sup>73</sup> La stratégie d'expansion de l'EI, qui s'appuie sur l'exploitation de tribus et groupes marginalisés<sup>74</sup>, vise également plus large que la Libye elle-même : les buts de l'organisation sont notamment de :

- **créer un territoire « en supprimant les frontières tunisiennes, libyennes et égyptiennes »**, à l'instar de ce que l'OEI tente de réaliser entre l'Irak et la Syrie<sup>75</sup> ;
- **étendre le mouvement « au reste de l'Afrique »**<sup>76</sup> ;
- **utiliser le territoire libyen comme une base notamment pour frapper l'Europe et les pays frontaliers**. En 2015, la Libye sert ainsi de camp d'entraînement aux responsables des attaques du Musée Bardo, ainsi que contre un hôtel à Sousse et contre un bus de la garde présidentielle à Tunis, en Tunisie.<sup>77</sup>

En Libye, au sein des territoires qu'elle ne contrôle pas, l'OEI cherche dans un premier temps à améliorer son image auprès de populations locales, notamment en distribuant une aide humanitaire aux pauvres (aide largement médiatisée sur les réseaux sociaux), et en combattant les groupes responsables de pillages.<sup>78</sup> Une fois en contrôle du territoire, l'OEI établit sa propre administration civile et devient « le seul fournisseur de sécurité sur le terrain », via sa propre force de police et une cour islamique fondée sur une application stricte de la loi islamique.<sup>79</sup> Selon l'Atlantic Council, mi-2015, à Syrte, le groupe « évolue en conduisant de véritables fonctions [similaires à celles d'] un Etat : collecter des taxes, fournir des services publics, nettoyer les rues, s'assurer que les épiceries soient approvisionnées, et recruter des médecins, ingénieurs, et avocats pour aider à diriger le nouvel « Etat » ». Selon Martin Kobler, l'envoyé spécial des Nations Unies, **l'OEI à Syrte « a le modèle de gouvernance le mieux développé de tous les groupes en Libye »**.<sup>80</sup>

L'OEI à Syrte et à Derna s'assure du respect de règles islamiques strictes via sa police religieuse islamique et un groupe chargé de la prévention du vice, ce qui inclut par exemple la fermeture de magasins vendant du tabac, la confiscation de produits jugés non islamiques (cigarettes, alcool, etc.), l'imposition aux vendeurs de fermer leurs magasins

---

<sup>71</sup> US Army War College, 08/07/2020, [url](#) ; USDOS, 02/06/2016, p.46, [url](#)

<sup>72</sup> Fondation pour la Recherche Stratégique, 07/2019, [url](#)

<sup>73</sup> ICSR, 2020, p.8-9 [url](#)

<sup>74</sup> ICSR, 2020, p.13, [url](#)

<sup>75</sup> ICSR, 2020, p.13, [url](#)

<sup>76</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, p.15, [url](#) ; Jamestown Foundation, Terrorism Monitor In-Depth Analysis on the War on Terror, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, p.8, [url](#)

<sup>77</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, p.15, [url](#) ; Jamestown Foundation, Terrorism Monitor In-Depth Analysis on the War on Terror, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, p.8, [url](#) ; USDOS, 02/06/2016, p.165, [url](#)

<sup>78</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, p.15,21, [url](#)

<sup>79</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, [url](#)

<sup>80</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.28, [url](#)

lors des prières, la mise en place de points de contrôle, etc.<sup>81</sup>. Selon Human Rights Watch, à Derna, les magasins vendant des biens jugés « immoraux » sont « bombardés. »<sup>82</sup> L'OEI impose la ségrégation des sexes, et modifie le programme éducatif, imposant un cursus religieux et en bannissant les sciences sociales<sup>83</sup>. Selon le journaliste Eljarh, ces mesures ne correspondent pas aux pratiques et aux traditions religieuses des Libyens, analysant avec ironie : « les politiques sociales de l'Etat Islamique ne sont pas exactement une réussite avec les Libyens »<sup>84</sup>.

### 1.3.2. Des méthodes ultraviolentes...

Pour asseoir son autorité, notamment à Syrte et à Derna, l'organisation utilise des méthodes ultraviolentes, dont des meurtres, attentats à la voiture piégée, décapitations, crucifixions, amputations, flagellations en public. Cette violence indiscriminée s'appuie sur une interprétation de la doctrine « *takfiri* » : le fait de considérer un musulman comme mécréant (« *kafir* ») – ce qui est passible de mort. Elle vise d'une part les « opposants politiques », ce qui inclut les forces du général Haftar, la société civile (juges, journalistes, activistes, etc.), les islamistes opposés à l'OEI, et les « espions ». D'autre part, sont également ciblés les « mécréants », « buveurs d'alcool », « fornicateurs », « personnes accusées de faire de la sorcellerie », etc. Les scènes d'exécutions sommaires sont filmées et diffusées dans les vidéos de propagande par le groupe.<sup>85</sup> Selon le Washington Institute, « ceux qui ne se repentent pas ou ne fuient pas sont pourchassés » par l'OEI et « tués. »<sup>86</sup> Le groupe s'empare des logements de familles ayant fui Derna, dans une volonté affichée « d'intimider les résidents et les pousser à rester. » L'OEI est également responsable de la destruction de sanctuaires soufis, de tombes et de cimetières.<sup>87</sup>

### 1.3.3. ...qui génèrent oppositions et soulèvements

Par son approche sectaire et ultraviolente, le groupe s'est aliéné une part importante de la population locale, ainsi qu'une partie de ses alliés potentiels.<sup>88</sup> Selon le US Army War College, tout comme en Syrie, l'organisation refuse de « coopérer avec d'autres groupes salafistes et à la place tente d'imposer son propre agenda et son organisation. L'ennemi de l'Etat Islamique est autant d'autres mouvements islamiques que les forces en concurrence du gouvernement ». <sup>89</sup> Atlantic Council affirme qu'en trois ans, l'OEI « est devenu l'ennemi de la grande majorité des Libyens ». <sup>90</sup>

Plusieurs exemples de résistance face à l'OEI à Derna et à Syrte ont été mentionnés :

#### - A Derna

Selon l'Atlantic Council, l'implantation de l'OEI à Derna est « précaire » notamment à cause de la présence de groupes djihadistes concurrents qui cherchent également à asseoir leur domination. En décembre 2014, cette source explique que des milices djihadistes opposées à IYSC et à l'OEI forment la coalition Conseil Consultatif des Moujahidines de Derna (*Majlis Chura al-Mujahidin Derna*, cf. *supra*) « menée par Salim Darbi, chef de la Brigade Abu Salim Martyrs. »<sup>91</sup> Cette source précise que **la population locale ne tolère pas que des combattants étrangers de l'OEI imposent un modèle brutal de gouvernance**

---

<sup>81</sup> Landinfo, 19/12/2014, p.18, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.27, [url](#)

<sup>82</sup> Landinfo, 19/12/2014, p.18, [url](#)

<sup>83</sup> The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.8-9, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.28, [url](#)

<sup>84</sup> Foreign Policy, 05/06/2015, [url](#)

<sup>85</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, [url](#) ; USDOS, 02/06/2016, p.81-82, [url](#) ; The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.8-9, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.26-28, [url](#) ; Jamestown Foundation, 17/09/2015, [url](#) ;

<sup>86</sup> The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.5-6, [url](#)

<sup>87</sup> International Institute for Counter Terrorism, 09/2015, p.17, [url](#)

<sup>88</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.6, [url](#) ; Jamestown Foundation, 17/09/2015, [url](#)

<sup>89</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.46, [url](#)

<sup>90</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.1, [url](#)

<sup>91</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.24, [url](#)

**étranger.**<sup>92</sup> D'autre part, « les attaques de l'OEI contre des familles importantes et des chefs tribaux, organisées pour obliger la population à se soumettre, poussent les résidents à fuir », dont, parmi eux, des chefs de tribus importants. **En juin 2015, les tensions sont exacerbées suite à l'assassinat par l'OEI de deux chefs de la coalition Conseil Consultatif des Moujahidines, générant des altercations armées et des manifestations populaires pour demander l'éviction de l'OEI, réprimées dans le sang.**<sup>93</sup> **Atlantic Council affirme qu'avec « un soutien local, la coalition parvient à expulser l'OEI du centre de la ville avant la fin du mois ».**<sup>94</sup> La même source explique ainsi que l'expulsion de l'OEI de Derna a été causée notamment par son mode de gouvernance brutale.<sup>95</sup>

#### - A Syrte :

A Syrte, **durant l'été 2015**, suite à l'assassinat du cheikh salafiste Khalid bin Rajeb al-Furjani, opposé à l'EI, des membres de sa tribu (al-Furjan) tentent de s'opposer à la présence du groupe. La rébellion est mâtée en trois jours. Selon Atlantic Council, en représailles, « les combattants de l'EI, dont des membres de la tribu Furjan elle-même, tuent plus de 40 chefs et soutiens de [la tribu] Furjan, dont des membres de la tribu Warfalla. Ils ciblent aussi les rebelles locaux en bombardant leurs maisons, principalement dans le troisième district de Syrte. Ils en décapitent douze autres et crucifient publiquement quatre autres afin d'envoyer un message graphique au reste de la communauté. »<sup>96</sup> Selon des sources mobilisées par la fondation Jamestown, en août 2015, l'OEI à Syrte massacre « des dizaines [voire] des centaines d'habitants, dont plusieurs personnes recevant des soins à l'hôpital », afin de dissuader tout acte de rébellion futur<sup>97</sup>. Fin 2015, notamment du fait de son isolement et d'un manque de soutien local, l'OEI perd le contrôle de Syrte, mais réussit à récupérer la ville au début de l'année 2016.<sup>98</sup> Une autre source précise que **85% de la population de Syrte, soit près de 90 000 personnes, quitte la ville pour fuir la domination de l'OEI.**<sup>99</sup>

## 2. Chronologie générale de l'OEI en Libye de 2014 à nos jours

### 2.1. 2014

Profitant du chaos sécuritaire ayant suivi la chute du régime de Mouammar Kadhafi, l'EIIL s'implante en Libye et parvient à contrôler dans une certaine mesure plusieurs villes côtières en 2014. **C'est à Derna que plusieurs groupes islamistes choisissent de se rallier à l'OEI, formant IYSC. En septembre**, « des altercations éclatent entre IYSC, la branche Ansar Al-Charia de Derna et la brigade Abu Salim Martyrs chacun luttant pour le contrôle de la ville ». <sup>100</sup> **En octobre, IYSC et des membres d'Ansar Al-Charia à Derna prêtent allégeance à Al-Baghdadi**, formant en novembre la province de la Cyrénaïque (*Wilaya Barqa*).<sup>101</sup> Le chef de l'OEI divise le reste du territoire libyen à l'ouest en province de *Tarabulus* (Tripolitaine) et Province de Fezzan dans le sud.<sup>102</sup>

---

<sup>92</sup> Pour reprendre les termes de la source : « the fact that there were foreign fighters entering Derna and imposing foreign governance models on the city outraged many » Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, p.24, 20/06/2017, [url](#)

<sup>93</sup> Jamestown Foundation, Terrorism Monitor In-Depth Analysis on the War on Terror, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, [url](#)

<sup>94</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, p.24, 20/06/2017, [url](#)

<sup>95</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.2, [url](#)

<sup>96</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.26-27, [url](#)

<sup>97</sup> Jamestown Foundation, Terrorism Monitor In-Depth Analysis on the War on Terror, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, [url](#)

<sup>98</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.48, [url](#) ; CTC, 03/2019, p.25, [url](#)

<sup>99</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.26-27, [url](#)

<sup>100</sup> CTC, 03/2019, [url](#)

<sup>101</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.24, [url](#)

<sup>102</sup> ICSR, 2020, p.8-9, [url](#)

## 2.2. 2015

**En janvier 2015**, l'OEI revendique **l'attaque suicide contre l'hôtel de luxe Corinthia** à Tripoli, qui fait une dizaine de morts, dont plusieurs étrangers. Il s'agit de la première attaque d'envergure du groupe, qui fait l'objet d'une couverture médiatique internationale.<sup>103</sup> En février, **l'OEI publie une vidéo de propagande de la décapitation de 21 migrants égyptiens coptes**, près de Derna, qui avaient été « kidnappés à Syrte lors de deux incidents distincts en décembre 2014 et janvier 2015 ». <sup>104</sup> La réaction internationale est vive et l'Egypte entreprend de bombarder en représailles Derna et plusieurs positions de l'OEI à Syrte.<sup>105</sup> Egalement en février, **l'OEI revendique plusieurs attaques à la bombe** visant une station de pétrole, un commissariat, et le domicile de l'homme politique libyen Aguila Salah à Al-Qubbah. Selon USDOS, « ces attaques tuent plus de 40 personnes et font des dizaines de blessés ». <sup>106</sup> **En avril, l'OEI filme et diffuse une seconde vidéo où sont exécutés, par décapitation et par balles, une trentaine de migrants chrétiens éthiopiens**, sous le commandement du Saoudien Abou Amer Al-Jazrawi.<sup>107</sup>

**Province de Tripolitaine: dès février 2015**, bénéficiant de l'afflux de combattants étrangers en Libye, ainsi que de soutiens locaux d'Ansar Al-Charia Syrte et d'anciens membres du régime de Kadhafi, **l'OEI contrôle de larges zones dans la région de Syrte, notamment la localité de Nawfaliyah**, ville située à 160 km au sud de Syrte, devenue son fief local.<sup>108</sup> Fin mai 2015, l'OEI prend le contrôle de la base aérienne et de l'aéroport international de Syrte tenu jusqu'à lors par Aube de la Libye (*Fajr Libya*).<sup>109</sup> **En juin, l'organisation prend le contrôle de la ville de Syrte** à l'exception du troisième district, qui sera conquis mi-août, suite à la répression violente du soulèvement de membres de la tribu de Furjan (cf. *supra*). C'est également durant l'été que **l'OEI prend le contrôle d'autres villes, à l'instar d'al-Wushka et Wadi Zam Zam, à l'ouest de Syrte, et de Bin Jawad et de Haoura à l'est**.<sup>110</sup> L'OEI installe également des **camps d'entraînement près de Sabratha**, ville située à l'ouest de Tripoli et proche de la Tunisie, connue notamment comme point de passage de migrants souhaitant se rendre en Europe.<sup>111</sup>

**Province de Barqa: mi-juin, l'OEI est chassée du centre de Derna** par la coalition Conseil Consultatif des Moujahidines de Derna, soutenue par la population locale. Cependant, l'organisation **parvient à maintenir une présence en périphérie**, et à évacuer son commandement vers Syrte.<sup>112</sup>

**Province de Fezzan:** Selon Atlantic Council, la province de Fezzan dirige en 2015 des « **attaques à petite échelle** contre les forces locales dans le sud », mais reste, comparativement aux deux autres provinces, « relativement faible ». <sup>113</sup>

---

<sup>103</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.20-21 [url](#) ; USDOS, non daté, [url](#)

<sup>104</sup> D'après Atlantic Council, c'est début 2015, que la province de Cyrénaïque diffuse des vidéos de propagande « de manière presque hebdomadaire, appelant les combattants à résister contre les avancées de l'Opération anti-Islamique Dignité menée par le Général Haftar » à Benghazi. Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.20-21 [url](#)

<sup>105</sup> CTC, 03/2019, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.22-23 [url](#)

<sup>106</sup> USDOS non daté, [url](#)

<sup>107</sup> France24, 19/04/2015, [url](#), Challenges, 22/04/2015, [url](#) ; RFI, 25/12/2018, [url](#)

<sup>108</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.46-47, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.18-19, [url](#)

<sup>109</sup> The Washington Institute for Near East Policy, 06/08/2015, [url](#)

<sup>110</sup> The Washington Institute for Near East Policy, Research Notes, n°29, 01/2016, p.5-6, [url](#)

<sup>111</sup> CTC, 12/2017, Volume 10, Issue 11, [url](#)

<sup>112</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.26-27, [url](#)

<sup>113</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.18-19, [url](#)



## 2.3. 2016

En 2016, l'OEI multiplie les attaques visant les installations pétrolières du pays, entraînant la mort de dizaines de personnes.<sup>114</sup> Selon le CTC, le groupe est à l'apogée de son pouvoir et exerce un contrôle sur plus de 5% du territoire libyen.<sup>115</sup>

En février, des frappes aériennes américaines font 40 morts près de Sabratha, dont des combattants présumés de l'EI.<sup>116</sup> Quelques jours plus tard, des affrontements éclatent à Sabratha, entre des brigades locales et des membres de l'EI. Les combattants de l'OEI pénètrent dans le centre-ville, où ils occupent pendant quelques heures le quartier général de la sécurité. Ils décapitent 12 membres des forces de sécurité. À l'issue de ses nouveaux affrontements survenus du 23 au 25 février 2016, une coalition de brigades locales placée sous l'autorité du Conseil militaire local force l'OEI à abandonner la ville<sup>117</sup>. **Début mai, les combattants de l'OEI organisent « deux attaques suicide contre le Conseil militaire de Misrata à Abu Ghrein, village situé à mi-chemin entre Syrte et Misrata, faisant plusieurs morts parmi les miliciens de Misrata ».**<sup>118</sup> Selon Atlantic Council, **c'est la première fois que l'OEI « menace d'étendre son influence à l'ouest dans le territoire contrôlé par l'Aube de la Libye (Fajr Libya).** Il semble que cette attaque, et la menace directe posée par la proximité de l'OEI avec Misrata, ait finalement poussé les milices de Misrata à lancer une contre-offensive concertée contre l'OEI ». <sup>119</sup> Le gouvernement de Tripoli appelle donc en retour à « la mobilisation urgente » face à l'OEI, qui représente « un danger imminent » pour le pays. Selon le CTC, en représailles, **une coalition de milices de Misrata, Al-Bunyan al-Marsous, qui jusque-là n'avait pas réagi au progrès de l'OEI, avance sur Syrte et récupère le contrôle de sa banlieue, sans parvenir à récupérer le centre de la ville. En août, suite à l'autorisation officielle de Favez El-Sarraj, premier ministre du GEN aux forces américaines AFRICOM, les forces d'Al-Bunyan al-Marsous sont secondées par les bombardements aériens (Opération Odyssée).**<sup>120</sup> A cette date, le contrôle territorial de l'OEI se limite à la zone de Syrte, le groupe ayant été délogé de ses autres bastions<sup>121</sup>. Suite à des combats violents, et 500 morts du côté des milices, **le 6 décembre 2016, l'OEI est expulsée de Syrte et déclarée vaincue.**<sup>122</sup> **A la fin de l'année 2016, l'OEI ne contrôle plus de territoires, « à l'exception de plusieurs zones isolées dans l'extrême sud ».**<sup>123</sup> Le nombre de combattants chute, suite aux morts et à l'exode de nombre d'entre eux.<sup>124</sup>

## 2.4. Depuis 2017

### 2.4.1. Evolutions générales

**Depuis 2017, le groupe s'est engagé dans une guerre d'usure** contre la formation d'un Etat libyen (« *nikayah* »), et **a annoncé ne plus chercher à contrôler des territoires.** L'OEI mène des **attaques de type guérilla** visant notamment les institutions étatiques symboliques, ainsi qu'une « campagne dans le sud-ouest désertique ». <sup>125</sup> Selon la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS), l'OEI mène notamment plusieurs types d'opérations, dont des « raids de checkpoints, attaques VBIED, assassinats et kidnappings,

<sup>114</sup> USDOS, non daté, [url](#)

<sup>115</sup> CTC, 03/2019, [url](#)

<sup>116</sup> The Guardian, 19/02/2016, [url](#)

<sup>117</sup> UN Security council, 18/07/2016, [url](#) ; Le Monde, 24/02/2016, [url](#) ; Libya Herald, 19/02/2016, [url](#) ; Carnegie Endowment for International Peace, 19/03/2019, [url](#)

<sup>118</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.35, [url](#)

<sup>119</sup> Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.35, [url](#) ;

<sup>120</sup> Si la Coalition internationale cible l'OEI en Syrie et en Irak dès septembre 2014, il faut donc attendre août 2016 avant que celle-ci ne cible les bastions de l'organisation en Libye. Ce laps de temps aura permis à l'organisation de se développer et devenir l'une des structures de gouvernances les plus efficaces du pays, et d'obtenir de nombreux soutiens.

<sup>121</sup> CTC, 03/2019, p.24, [url](#)

<sup>122</sup> CTC, 03/2019, [url](#)

<sup>123</sup> US Army War College, 08/07/2020, p.1,6, [url](#) ; Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, 20/06/2017, p.17, [url](#)

<sup>124</sup> US Army War College, 08/07/2020, p. 48, [url](#) ; ICSR, 2020, p.8-9 [url](#)

<sup>125</sup> CTC, 03/2019, p.22, 23, 25, [url](#)



en alternant entre des cibles de première et de seconde catégories (les symboles du pouvoir, les forces armées, et la population) ». <sup>126</sup> Selon le ministère des Affaires étrangères américain, depuis sa défaite à Syrte, l'organisation est présente en zone urbaine et dans les districts peu peuplés de **Jufra**, **Sebha** et **Murzuq**. <sup>127</sup> La Fondation pour la recherche stratégique écrit par ailleurs que « l'Etat Islamique se déplacerait dorénavant en unités réduites de quatre ou cinq combattants pour éviter d'attirer l'attention sur ses déplacements. Ces unités du désert permettraient d'alimenter les cellules de l'organisation présentes dans les grandes villes libyennes et leurs périphéries ». <sup>128</sup> De manière générale, **le Washington Institute souligne que bien que le groupe soit toujours une menace, plusieurs obstacles limitent le retour de l'OEI en Libye, notamment les bombardements américains, la fuite des combattants et les difficultés financières de l'organisation.** <sup>129</sup>

#### 2.4.2. Evolutions sécuritaires

Une série de bombardements ciblant de positions de l'OEI en janvier 2017 et les mois suivants menée par les Etats-Unis fait des dizaines de morts parmi les combattants du groupe. Le nombre de combattants de l'OEI est alors estimé à quelques centaines. <sup>130</sup> Selon le Washington Institute, **durant l'année 2017, l'OEI reste « silencieuse », et ne mène que quatre attaques, à Syrte, à Misrata et à Ajdabiya. A partir de 2018**, le nombre d'attaques menées par le groupe augmente à nouveau, notamment via des actions d'éclat. <sup>131</sup> Les combattants ciblent « **Ajdabiya, Tripoli, Jufra, Syrte, Awjilah, al-Uqaylah, al-Fuqaha, Wadi Kaam et Tarzibu** ». En octobre, le groupe affirme « avoir pris la ville d'al-Fuqaha pendant plusieurs heures ». Cependant, **l'ANL (Armée Nationale Libyenne ; National Libyan Army ; LNA) expulse l'OEI de sa base située près de la ville de Ghadduwah** en décembre 2018, ce qui met un frein à ses activités. <sup>132</sup> Plus généralement, le CTC affirme qu'en 2018, toutes les attaques d'envergure de l'OEI contre des institutions étatiques visent le GEN et non l'ANL. <sup>133</sup>

Selon le Washington Institute, suivant son expulsion de Ghadduwah, le groupe utilise alors la zone volcanique de **Haruj** pour lancer ses opérations. **En avril 2019, il mène une dizaine d'attaques, notamment contre Sabha, Tmassah, al-Fuqaha, Ghadduwah, Zillah, Darnah, Samu et Haruj.** <sup>134</sup> En mai 2019, de nouveaux assauts visent les forces de l'ANL à **Sebha et à Zillah.** <sup>135</sup> **L'OEI est expulsée par l'ANL de sa base à Haruj en juin.** <sup>136</sup> L'OEI est également responsable d'enlèvements et d'exécutions de civils ou de membres de l'ANL <sup>137</sup>. En septembre, plusieurs frappes aériennes américaines au sud de la Libye tuent 43 combattants de l'organisation. Selon un rapport des Nations Unies au début de l'année 2019, « **la zone d'opération de l'OEI s'est étendue [géographiquement] sur la côte entre Ajdabiya et Tripoli, et au sud vers Fuqaha et Tazirbu.** » <sup>138</sup> Plus généralement, selon USDOS, les attaques de l'OEI en 2019 visent uniquement des territoires contrôlés par l'ANL. <sup>139</sup>

En septembre 2020, l'ANL affirme avoir tué Ahmed al-Masmari, dit Abu Moaz al-Iraqi, le chef de l'Etat Islamique depuis 2015 lors d'un raid à Sabha. <sup>140</sup>

---

<sup>126</sup> Fondation pour la Recherche Stratégique, 07/2019, [url](#)

<sup>127</sup> USDOS, 24/06/2020, [url](#)

<sup>128</sup> Fondation pour la Recherche Stratégique, 07/2019, [url](#)

<sup>129</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>130</sup> CTC, 03/2019, [url](#)

<sup>131</sup> Le Monde, 12/09/2018, [url](#)

<sup>132</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>133</sup> CTC, 03/2019, p.25 [url](#)

<sup>134</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>135</sup> USDOS, non daté, [url](#)

<sup>136</sup> Washington Institute, 06/12/2019, [url](#)

<sup>137</sup> CTC, 03/2019, [url](#)

<sup>138</sup> CTC, 03/2019, p.25-26, [url](#)

<sup>139</sup> USDOS, 24/06/2020, [url](#)

<sup>140</sup> Reuters, 23/09/2020, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés le 12 novembre 2020.

### Document DIDR

DIDR, « Informations sur les milices ayant œuvré à Sorman et Sabrata durant la période allant de 2015 à 2016 », OFPRA, 03/12/2019, [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1912\\_lib\\_milices\\_sabrata\\_sorman\\_2015.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1912_lib_milices_sabrata_sorman_2015.pdf)

### Organisations intergouvernementales

United Nations Security Council (UNSC), "United Nations Support Mission in Libya", 25/08/2020, [https://www.ecoi.net/en/file/local/2037332/S\\_2020\\_832\\_E.pdf](https://www.ecoi.net/en/file/local/2037332/S_2020_832_E.pdf)

UNSC, « Report of the Secretary-General on the threat posed to Libya and neighbouring countries, including off the coast of Libya, by foreign terrorist fighters recruited by or joining Islamic State in Iraq and the Levant (Da'esh), Al-Qaida and associated individuals, groups, undertakings and entities », 18/07/2016, <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Report+of+the+Secretary-General+on+the+threat+posed+to+Libya+and+neighbouring>

### Institutions nationales

United States Department of State (USDOS), 2020 Trafficking in Persons Report: Libya, 25/06/2020, <https://www.ecoi.net/en/document/2036306.html>

USDOS, "Country Report on Terrorism 2019 - Chapter 1 – Libya", 24/06/2020, <https://www.ecoi.net/en/document/2032522.html>

USDOS, "Country Report on Terrorism 2019 - Chapter 5 - ISIL-Libya", s.d., <https://www.ecoi.net/en/document/2032635.html>

Landinfo, "Report Libya: Security Situation", 19/12/2014, <https://landinfo.no/wp-content/uploads/2018/03/Libya-Security-Situation-19122014.pdf>

USDOS, Publication Bureau of Counterterrorism and Countering Violent Extremism, "Country Reports on Terrorism 2015", 02/06/2016, <https://2009-2017.state.gov/documents/organization/258249.pdf>

### Think tanks, universités et centres de recherches

ICSR, "Islamic State in Libya: From Force to Farce?", 2020, <https://icsr.info/wp-content/uploads/2020/03/ICSR-Report-Islamic-State-in-Libya-From-Force-to-Farce.pdf>

Washington Institute, "The Islamic State in Libya Has Yet to Recover", 06/12/2019, <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/the-islamic-state-in-libya-has-yet-to-recover>

Jamestown Foundation, « Remain, Expand, Attract: The Paradigmatic Experience of the Islamic State in Libya », 09/08/2019, <https://jamestown.org/program/remain-expand-attract-the-paradigmatic-experience-of-the-islamic-state-in-libya/>

Fondation pour la Recherche Stratégique, « Enjeux des affrontements armés en Tripolitaine : la résurgence de l'Etat islamique », 07/2019, <https://www.frstrategie.org/publications/notes/enjeux-affrontements-armes-tripolitaine-resurgence-etat-islamique-2019>

Combating Terrorism Center (CTC), « The Islamic State's Revitalization in Libya and its Post-2016 War of Attrition », 03/2019, <https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2019/03/CTC-SENTINEL-032019.pdf>

CTC, "The Islamic State's Libyan External Operations Hub: The Picture So Far", 12/2017, Volume 10, Issue 11, <https://ctc.usma.edu/the-islamic-states-libyan-external-operations-hub-the-picture-so-far/>

Atlantic Council, Rafik Hariri Center for the Middle East, « The origins and evolution of ISIS in Libya », 20/06/2017, [https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2017/06/The-Origins-and-Evolution-of-ISIS-in-Libya\\_web\\_0705.pdf](https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2017/06/The-Origins-and-Evolution-of-ISIS-in-Libya_web_0705.pdf)

Fondation Pour la Recherche Stratégique, « Les mutations des mouvements djihadistes en Afrique du nord et au Sahel : d'AQMI à l'État Islamique », Note de la FRS n°18/2016, 26/10/2016, <https://www.frstrategie.org/publications/notes/mutations-mouvements-djihadistes-afrique-nord-sahel-aqmi-etat-islamique-2016>

The Washington Institute for Near East Policy, "Defeating the Islamic State in Sirte: Secondary Effects and Remaining Challenges", 08/07/2016, <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/defeating-the-islamic-state-in-sirte-secondary-effects-and-remaining-challe>

Carnegie Endowment for International Peace, « A Minister, a General, and the Militias: Libya's Shifting Balance of Power », 19/03/2019, <https://carnegieendowment.org/2019/03/19/minister-general-and-militias-libya-s-shifting-balance-of-power-pub-78632>

The Washington Institute for Near East Policy, "The Islamic State's Territorial Methodology", Research Notes, n°29, 01/2016, <https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/ResearchNote29-Zelin.pdf>

The Washington Institute, "Beyond Syria and Iraq : Examining Islamic State Provinces", 2016, [https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/PolicyFocus149\\_Bauer.pdf](https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/PolicyFocus149_Bauer.pdf)

Jamestown Foundation, "The Islamic State's Uneven Trajectory in Libya", Terrorism Monitor In-Depth Analysis on the War on Terror, Volume XIII, Issue 23, 17/09/2015, <https://jamestown.org/program/the-islamic-states-uneven-trajectory-in-libya/#.V9LsVJMrLsk>

International Institute for Counter Terrorism, "ISIS in Libya -Exploitation and Governance of Areas of Limited Statehood", 09/2015, <https://www.ict.org.il/UserFiles/ICTWPS-36-Schnitt.pdf>

European Center for Democracy, "LIBYA'S FIGHT FOR SURVIVAL DEFEATING JIHADIST NETWORKS", 09/2015, <https://europeandemocracy.eu/wp-content/uploads/2015/09/2015-09-Libyas-Fight-for-Survival.pdf>

The Washington Institute for Near East Policy, "The Islamic State's Burgeoning Capital in Sirte, Libya", 06/08/2015, <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/the-islamic-states-burgeoning-capital-in-sirte-libya>

ZELIN Aaron Y., Hudson Institute, "The Rise and Decline of Ansar-al-Sharia in Libya", 06/04/2015,

<https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/opeds/Zelin20150406-Hudson.pdf>

Clingendael, « Islamic State franchising Tribes, transnational jihadi networks and generational shifts », 04/2015,

[https://www.clingendael.org/sites/default/files/pdfs/Rivka-Azoulay\\_Islamic\\_State\\_expansion\\_CRU\\_April2015.pdf](https://www.clingendael.org/sites/default/files/pdfs/Rivka-Azoulay_Islamic_State_expansion_CRU_April2015.pdf)

Washington Institute, "LIBYA'S CIVIL WAR Rebuilding the Country from the Ground Up", Libya's Note n° 25, 04/2015,

[https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/ResearchNote25\\_Engel3.pdf](https://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/pubs/ResearchNote25_Engel3.pdf)

Carnegie Middle East Center, "Rising Out of Chaos: The Islamic State in Libya", 05/03/2015, <https://carnegie-mec.org/diwan/59268>

Carnegie Endowment for International Peace, "The Islamic State's Strategy in Libya", 25/03/2015, <https://carnegieendowment.org/sada/59488>

The Soufan Center, « TSG IntelBrief: The Islamic State in Libya », 06/02/2015, <https://thesoufancenter.org/tsg-intelbrief-the-islamic-state-in-libya/>

The Maghrebi Note, "'Islamic State' in Libya repeats same media-manoeuvre from Syria & Iraq", 24/01/2015, <https://themaghrebinote.wordpress.com/2015/01/24/islamic-state-in-libya-repeats-same-media-manoeuvre-from-syria-iraq/>

START, "Ansar Al-Sharia (Libya)", 01/2015,

<https://www.start.umd.edu/baad/narratives/ansar-al-sharia-libya>

EYES ON ISIS IN LIBYA, "ISIS in Action", 14/07/2014, <https://eyeonisisinlibya.com/isis-in-action/action-14-july-2014/>

ARNABOLDI M. et RAINERI D., "Operational Chart of the Islamic State in Libya", s.d., <https://www.docdroid.net/OJUtYun/qayimat-english.pdf.html>

EYES ON ISIS IN LIBYA, non titré, s.d., <http://orthodrome.co.uk/wp-content/uploads/2017/09/Eye-on-ISIS-2015.htm>

EYES ON ISIS IN LIBYA, "Control of Libya as of May 2016" (carte), s.d., <http://orthodrome.co.uk/wp-content/uploads/2017/09/Eye-on-ISIS-2016.htm>

EYES ON ISIS IN LIBYA, "Control of Libya as of May 2017" (carte), s.d., <http://orthodrome.co.uk/wp-content/uploads/2017/09/Eye-on-ISIS-2017.htm>

EYES ON ISIS IN LIBYA, "Control of Libya as of December 2018" (carte), s.d., <https://eyeonisisinlibya.com/control-of-libya-as-of-december-2018/>

## Médias

Reuters, "Eastern Libyan forces say they killed Islamic State leader", 23/09/2020, <https://www.reuters.com/article/uk-libya-security/eastern-libyan-forces-say-they-killed-islamic-state-leader-idUKKCN26E3B0>

Reuters, "Eastern Libyan forces say they killed Islamic State leader", 23/09/2020, <https://www.reuters.com/article/uk-libya-security/eastern-libyan-forces-say-they-killed-islamic-state-leader-idUKKCN26E3B0>

Le Monde, "En Libye, l'organisation Etat islamique fait peser un danger inédit sur Tripoli", 12/09/2018, [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/11/en-libye-l-organisation-etat-islamique-fait-peser-un-danger-inedit-sur-tripoli\\_5353654\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/11/en-libye-l-organisation-etat-islamique-fait-peser-un-danger-inedit-sur-tripoli_5353654_3212.html)

RFI, "Libye: les corps de 34 chrétiens éthiopiens retrouvés à Syrte", 25/12/2018, <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20181225-libye-corps-34-chretiens-ethiopiens-retrouves-syrte>

Le Monde, "Libye : l'organisation terroriste Ansar Al-Charia annonce sa dissolution", 28/05/2017, [https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/05/28/libye-l-organisation-terroriste-ansar-al-charia-annonce-sa-dissolution\\_5134918\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/05/28/libye-l-organisation-terroriste-ansar-al-charia-annonce-sa-dissolution_5134918_3218.html)

Le Monde, « L'Etat islamique tente un coup de force à Sabratha, en Libye », 24/02/2016, [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/02/24/coup-de-main-de-l-ei-a-sabrata-en-libye\\_4870867\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/02/24/coup-de-main-de-l-ei-a-sabrata-en-libye_4870867_3212.html)

Libya Herald, "US Admits Early Morning Sabratha Airstrikes", 19/02/2016, <https://www.libyaherald.com/2016/02/19/us-admits-early-morning-sabratha-airstrikes/>

The Guardian, "US airstrikes target Islamic State militants in Libya", 19/02/2016, <https://www.theguardian.com/world/2016/feb/19/us-airstrikes-target-islamic-state-militants-in-libya>

The Guardian, "English-speaking female jihadis in Libya issue Islamic State call to arms ", 27/09/2015, <https://www.theguardian.com/world/2015/sep/27/english-speaking-female-jihadis-libya-islamic-state>

Foreign Policy, "Islamic State Social Policies Aren't Exactly a Hit With Libyans", 05/06/2015, <https://foreignpolicy.com/2015/06/05/islamic-state-social-policies-arent-exactly-a-hit-with-libyan-libya-derna-child-brides-women/>

Challenges, « Addis-Abeba pleure le massacre d'Éthiopiens en Libye », 22/04/2015, [https://www.challenges.fr/monde/addis-abeba-pleure-le-massacre-d-ethiopiens-en-libye\\_96887](https://www.challenges.fr/monde/addis-abeba-pleure-le-massacre-d-ethiopiens-en-libye_96887)

France24, « L'OEI publie une vidéo de l'exécution de chrétiens d'Éthiopie en Libye », 19/04/2015, <https://www.france24.com/fr/20150419-video-execution-chretiens-ethiopie-organisation-etat-islamique-ei-libye-jihadistes>

Long War Journal, "Jihadists launch multiple suicide bombings in Libya", 03/10/2014, [https://www.longwarjournal.org/archives/2014/10/ansar\\_al\\_sharia\\_cond.php](https://www.longwarjournal.org/archives/2014/10/ansar_al_sharia_cond.php)